

LE LABYRINTHE
DE L'HORREUR



Historique



L'histoire débute en septembre 2010. L'équipe d'éducateurs de rue du quartier du Molinay en partenariat avec divers partenaires sociaux, imaginent un projet commun afin de mettre en avant les services des associations de Seraing. C'est ainsi que l'idée de créer un labyrinthe de l'horreur pour la fête d'Halloween voit le jour. Ce projet permettrait, grâce aux diverses associations qui en sont à l'origine, de regrouper divers publics et donc d'également favoriser les rencontres interculturelles et intergénérationnelle.

i
L'idée de cette activité qui est évidemment gratuite, est de permettre aux habitants du quartier de devenir acteur d'un projet en participant à la réalisation du projet et en y apportant des idées. Pour la première édition, 150 visiteurs ont participé au labyrinthe.

Suite au succès de la première édition, le souhait des différentes associations était de continuer l'expérience en essayant de permettre à un maximum de personnes d'y participer. C'est dans ce but que le labyrinthe est devenu itinérant. Le choix de devenir itinérant est également nourri par l'envie de créer de nouveaux partenariats mais aussi d'utiliser les ressources des autres quartiers de Seraing. Aussi ce système de voyage du projet pourrait également permettre aux habitants de découvrir la Ville de Seraing et donc par ce biais de promouvoir la culture et de favoriser les échanges entre acteurs de différents quartiers. Depuis ses débuts, le projet s'est installé au Molinay, à Seraing Centre, au Val potet, à Jemeppe, à la Bergerie, aux Bien-Communaux et à Ougrée. Tous ces voyages ont donné des ailes au projet qui se renouvelle sans cesse, qui s'améliore au fil des années et qui se nourrit de la richesse des nouvelles rencontres.

Au fur et à mesure des éditions, le projet a évolué de façon considérable. En effet, nous sommes loin de l'amateurisme de la première édition, même si nous ne sommes encore loin des méthodes Hollywoodiennes. L'engouement que procure ce projet, tant chez les professionnels que chez les habitants, lui permet d'avoir une certaine notoriété. L'évolution du nombre de visiteurs prouve que le projet porte ses fruits et qu'il s'améliore encore et encore. Les retours de la population sont positifs et démontrent que le public semble apprécier cet évènement. A titre d'exemple, l'édition de 2019 a comptabilisé 1500 visiteurs, soit 10 fois plus que la première année. Aussi, la très renommée radio « NRJ » a fait la publicité de notre projet et le labyrinthe a même été répertorié dans les 10 événements Wallons à ne pas manquer pour Halloween... Quelle fierté !



Objectif



Le Labyrinthe de l'Horreur

peut être perçu de différentes manières

C'est un support d'animation qui renforce l'action des associations locales

Le Labyrinthe propose une animation clé en main aux associations locales qui souhaitent réaliser une action originale sur leur terrain. Ce dispositif a, en effet, l'avantage de s'adresser à toutes les composantes de la société civile (enfants, adolescent, adultes, familles). Il permet donc de toucher un nombre important de personnes et permet la rencontre entre les associations locales et la population au lieu d'implantation. C'est une occasion de faire connaître leurs actions, leurs missions, ...

C'est une action collective qui apporte de la vie dans les quartiers

Le Labyrinthe, c'est une parenthèse dans le quotidien, le temps d'une animation de qualité dans laquelle l'imaginaire des participants est mis à rude épreuve. Une fois entré dans le Labyrinthe, le participant est plongé dans un univers angoissant durant plusieurs minutes. Le dispositif devient alors, pour lui, une épreuve contre ses propres peurs qu'il devra surmonter. Ce parcours favorise un échange autour du vécu et de la symbolique des scènes qui y ont été proposées.

C'est une action collective originale où la participation s'adapte aux associations impliquées

La conception du Labyrinthe évolue d'année en année en fonction des partenaires du projet. Chacun a l'occasion de s'approprier des aspects de l'animation en fonction de ses propres missions, enjeux, centres d'intérêts, ... La participation prend alors des formes multiples en fonction de chaque service. Par exemple, des usagers de l'Abri de Jour ont souhaité participer comme intervenants dans le Labyrinthe, les danseuses des ateliers de la Maison des Jeunes ont créé une chorégraphie particulière à l'édition 2016, la Régie de Quartier a impliqué son public dans la création de costumes et d'éléments de décor, ...



C'est une action collective qui relie des intervenants de différents secteurs :

Porté par différents services de secteurs différents, le Labyrinthe est une occasion formidable de rencontre entre les équipes.

C'est l'occasion d'échanger sur ses missions, ses actions, ses publics, ses difficultés, ... et ce à travers l'organisation d'une animation positive et stimulante. Le vécu partagé lors de cette animation renforce encore ces liens permettant d'autres collaborations sur d'autres actions.





PROJET Mise en place

Construction des réunions

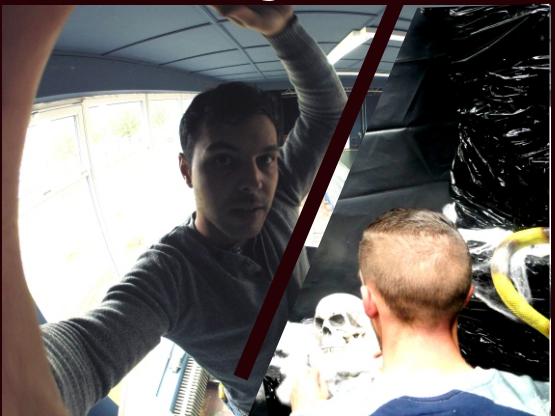
Dès la fin de l'évaluation de la précédente édition, les premières réunions débutent avec les partenaires principaux. Lors de celles-ci, toute la construction « théorique » du labyrinthe se construit : nous définissons le quartier, la salle, les dates et les partenaires potentiels.

Ensuite, les travailleurs sociaux du quartier sélectionné s'occupent de la prise de contact avec les associations du quartier afin de leur expliquer le projet et de les investir dans celui-ci s'ils se sentent concernés par les objectifs fixés. Une fois que tout cela est mis en place, une réunion mensuelle d'ordre « pratiques » du projet est mise en place. Lors de ces réunions mensuelles les points abordés sont : la répartition des rôles, les scènes du labyrinthe, les décors, les animations extérieures au labyrinthe, le matériel nécessaire, la relation avec les écoles, le budget nécessaire, ...

Précisons que ces réunions mensuelles sont réalisées jusqu'au Jour-J afin de suivre l'avancée de tous les participants et au besoin aider ou accompagner un collègue dans ses démarches.

Dès que l'accord avec le propriétaire de la salle choisie est trouvé, une partie de l'équipe s'y rend afin de prendre les mesures qui permettront de créer le labyrinthe en essayant de respecter l'espace demandé pour les différentes scènes. Pour la construction et la décoration du labyrinthe nous comptons 3 jours entiers, et ce n'est pas de trop ! En effet, un long travail nous attend : la construction des structures du labyrinthe (essentiellement avec des grilles caddies), le bâchage qui nous permettra de ne pas faire rentrer la lumière, la décoration, les éclairages, etc. Aussi, un travail de construction et de décoration est également opéré à l'extérieur pour que les visiteurs puissent être plongés dans l'ambiance dès leur arrivée. C'est un travail de longue haleine lors duquel tous les travailleurs sont mobilisés et travaillent d'arrache-pied pour être opérationnel à temps.

Construction du labyrinthe





ACCUEIL DES ÉCOLES

Une fois le labyrinthe monté, nous sommes prêts à recevoir, dans un premier temps, les écoles. En effet, depuis plusieurs années nous avons mis en place a partenariat avec les écoles. Pourquoi ?

Nous avons constaté que les enfants avaient une idée erronée d'Halloween et que cette fête pouvait engendrer énormément de stress et de peur. Même si notre projet se veut réaliste et fait donc peur, nous voulions absolument dédramatiser cette fête et donc faire un travail en amont avec les enfants des écoles qui pour la plupart sont des enfants de nos quartiers.

Pendant deux jours et dès leur arrivée, les classes sont accueillies par des travailleurs qui ont pour missions de présenter le projet et de mettre à l'aise les élèves (et parfois les professeurs). Lors de cet accueil, il est question d'échanger sur les peurs/craintes des enfants, de les rassurer, de leur expliquer que tout est faux, que les monstres sont des acteurs, etc. Aussi, c'est suite à ces échanges que les enfants choisissent de participer ou non au labyrinthe.

Il est important de souligner que personne n'est obligé d'y participer. En effet, nous déconseillons aux enfants qui ont vraiment très peur, d'y participer et nous leur proposons (souvent via les bibliothèques) un bricolage sur le thème d'Halloween.

Quand les enfants ont fait le labyrinthe, nous recueillons leurs réactions et nous leur permettons de rencontrer les monstres hors du labyrinthe pour encore plus les rassurer et pour qu'ils puissent échanger et immortaliser le moment avec une belle photo de groupe.

Précisons que deux gentilles fées sont là pour accompagner les enfants qui en cours de route ne seraient plus très rassurés. Ces fées peuvent faire un signal aux acteurs du labyrinthe pour prévenir qu'elles arrivent avec des enfants effrayés et qu'ils doivent donc ne pas leur faire peur.





JOURNÉE DU SAMEDI



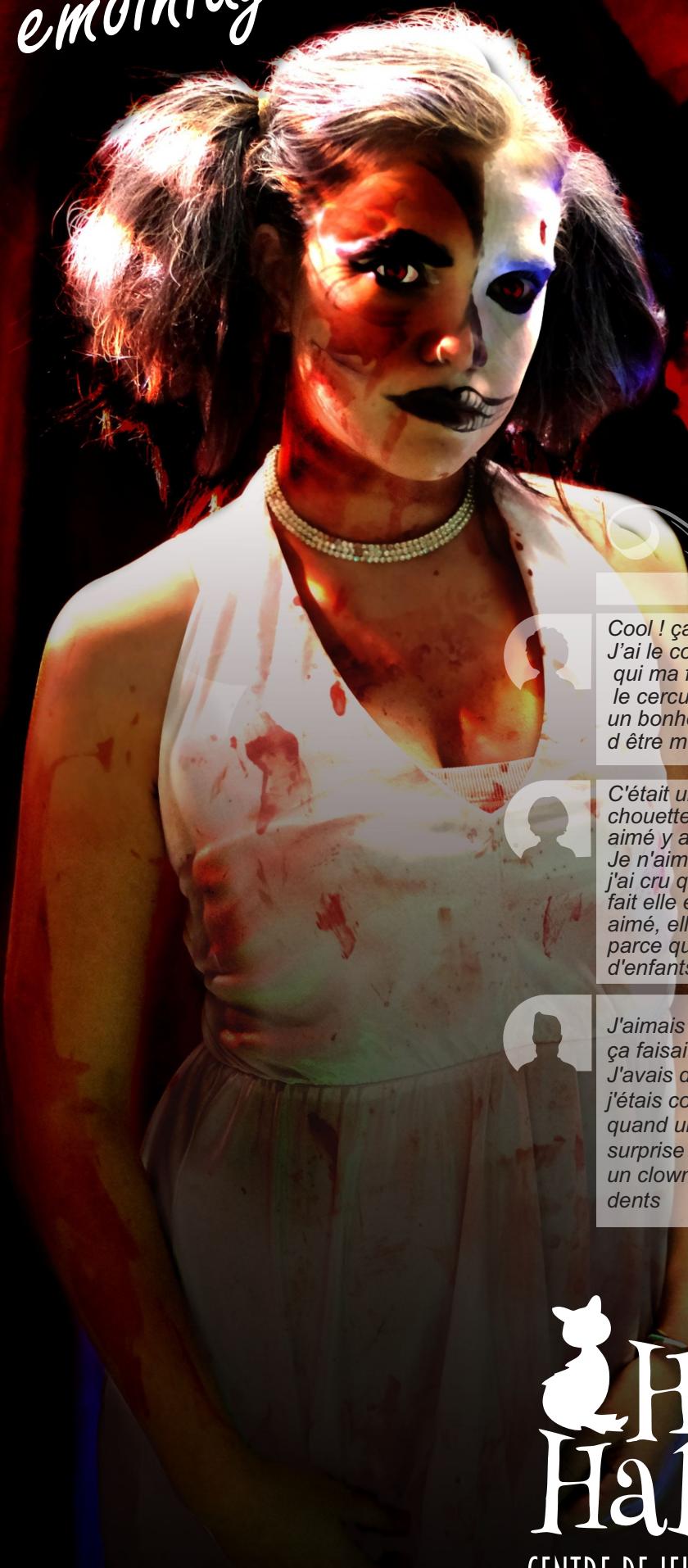
La journée du samedi est ouverte au grand public. Durant la journée, nous devons installer tous les extérieurs : les différentes tonnelles (qui recouvrent les stands des partenaires), les décorations, les barrières Nadar et le fléchage. Aussi, il faut parfois réparer l'intérieur du labyrinthe qui a été endommagé lors des journées précédentes.

L'idée de cette journée du samedi est donc d'offrir un moment convivial aux habitants du grand Seraing.

Pour ce faire, les associations du projet proposent un bar, un barbecue et diverses animations à l'extérieur du labyrinthe. Par la même occasion, chaque partenaire peut alors promouvoir ses différents projets et expliquer ses objectifs de travail. A partir de 17h, le labyrinthe ouvre ses portes. Une « file » est créée grâce aux barrières Nadar afin que les personnes de l'entrée puissent gérer le flux de visiteurs à l'intérieur du labyrinthe. A la fin de la visite, les participants sont invités à découvrir les animations extérieures. La visite du labyrinthe se termine à 21 heures et c'est alors que tous les acteurs sortent afin de rencontrer le public et de répondre aux questions. C'est un moment festif partagé entre les travailleurs mais également avec les visiteurs.



Temoiniage



TEMOINIAGE

 Cool ! ça faisait peur !
J'ai le coeur qui bat, le bonhomme
qui ma fait le plus peur c'est dans
le cercueil avec la tronçonneuse
un bonhomme qui faisait semblant
d'être mort

 C'était un beau moment, c'était
chouette, mon papa aurait bien
aimé y aller.
Je n'aimais pas le diable. La fée,
j'ai cru qu'elle était grande mais en
fait elle est toute petite ! ça j'ai pas
aimé, elle aurait du être plus grande
parce qu'il y avait beaucoup
d'enfants.

 J'aimais bien le tunnel,
ça faisait comme si c'était la réalité.
J'avais des frissons tellement
j'étais content. J'ai eu peur, oui,
quand un monsieur a surgi par
surprise : une poupée mélangée à
un clown tueur, avec des grandes
dents

 Happy
Halloween
CENTRE DE JEUNES DU PARC DE SERAING